

**Rapport du jury
Bourse de mobilité nationale et internationale
doctorants et post-doctorants – 2026**

Le mardi 27 janvier 2026, le jury composé de :

- Ana DEBENEDETTI, directrice de la Fondation Bemberg,
- Damien DELILLE, conseiller scientifique, INHA,
- Alexandre GIRARD-MUSCAGORRY, directeur adjoint du département des études et de la recherche, INHA,
- Fanny HAMONIC, conservatrice du patrimoine, musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye.

s'est réuni pour examiner les 37 dossiers déposés dans le cadre de ce dispositif d'aide à la mobilité à l'attention des doctorants inscrits dans une université de l'Union européenne et des jeunes post-doctorants (ayant soutenu leur thèse dans les trois ans précédent l'appel). Les bourses proposées prévoient une aide pouvant aller de 1 000 à 3 000 euros, prenant la forme d'un remboursement sur justificatifs.

La grande majorité des dossiers concernait des doctorants (31).

Le jury a privilégié les dossiers qui ont su présenter un projet de recherche de manière claire, structurée, pleinement inscrit dans les champs de l'histoire de l'art, de l'archéologie ou du patrimoine, tout en démontrant de manière argumentée la nécessité d'un séjour de recherche pour la réalisation du projet. Les candidates et candidats sont invités à exposer clairement la façon dont la mobilité demandée s'articule avec leur thèse ou leur postdoctorat, mais aussi à expliciter pourquoi elle intervient à ce moment précis de la recherche, en n'hésitant pas à indiquer les éventuels obstacles rencontrés jusqu'alors pour mener à bien ce déplacement.

Le jury a départagé les dossiers en fonction de la qualité scientifique des propositions, tout en tenant compte du statut des candidats pour soutenir prioritairement, à dossiers de qualité égale, les candidats non financés. Le jury a également privilégié les demandes de mobilité visant la consultation de sources ou l'accès à un terrain de recherche, plutôt que la participation à des événements scientifiques.

Le jury insiste sur la nécessité de chiffrer de manière juste, sans surestimer ni faire d'économies excessives, le budget demandé. Il est rappelé que les dépenses liées à l'acquisition de matériel (appareils photos, téléphones portables, cartes SIM, etc.) ne sont pas éligibles au financement de cette bourse. Il n'est aucunement attendu des candidats que le budget corresponde à l'enveloppe maximale (3 000 €) : celui-ci peut tout à fait être inférieur à ce plafond. Plusieurs mobilités peuvent être sollicitées au cours d'une même année, sous réserve que chacune soit pleinement justifiée. Le jury insiste, enfin, sur le fait qu'un dossier ne doit pas nécessairement présenter des sommes importantes pour être considéré et retenu.

À la suite de l'arrêt de la subvention exceptionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche dédiée à la bourse de mobilité nationale et internationale, le budget alloué à ce dispositif a été significativement réduit en 2026. Compte tenu du nombre et de la grande qualité des dossiers reçus cette année, le jury a été conduit à attribuer, dans de nombreux cas, des sommes inférieures à celles demandées, ne couvrant qu'un volet de la mobilité envisagée, afin de soutenir le plus grand nombre de personnes possible. Dans ce contexte, le jury encourage les candidats à indiquer les cofinancements qu'ils demandent ou ont obtenus pour le projet de mobilité, ou encore à justifier l'absence de cofinancement, le cas échéant.

Ont été retenus les dossiers suivants :

- Paul BERNARD-JABEL, doctorant, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, « Expositions, discours et réseaux de la ‘Southern Photography’ : Redéfinir l’identité sudiste par la photographie aux États-Unis (1973-1996) ».
- Marie BOUCHARD, doctorante, Université Paris Nanterre et Université des Antilles, « Sur les traces d’Anna Quinquaud et Marie Thérèse Julien Lung-Fu : les mobilités artistiques féminines liées aux célébrations du Tricentenaire des Antilles (1935) »
- Anouk CHAMBARD, doctorante, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, « Quand les attitudes deviennent forme : étude des réseaux trans-nationaux au sein de l'avant-garde ‘pauvériste’ européenne, 1966-1972 : dépouillement des fonds d'archives néerlandais et allemands ».
- Marie CLÉMENCEAU, doctorante, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, « Recherches sur les concordances et les disparités dans la scène de genre agreste britannique avec les pays continentaux ».
- Maëlle FLAMANS, doctorante, Université Picardie-Jules Verne, « Étude des archives de transport des antiquités étrusques entre l'Italie et la France au XIX^e siècle ».
- Aby GAYE-DUPARC, doctorante, EHESS, « Artistes femmes sénégalaises : représenter les luttes féministes et panafricaines (1960-1990) ».

- Teresa KNAPOWSKA, doctorante, Université Adam Mickiewicz, « Matérialité de la couleur dans le Livre des tournois : campagne d'analyses MSI de l'exemplaire attribué à Barthélémy d'Eyck ».
- Zoé LE BACQUER, doctorante, Sorbonne Université, « Les plumes de l'altérité. La plumasserie mexicaine sur supports photographiques. Dynamique des échanges entre la France et le Mexique au XIX^e siècle, (1800-1911) ».
- Elora WEILL-ENGERER, doctorante, Université Paris I Panthéon Sorbonne, « De la première exposition des artistes tsiganes autodidactes (1979) aux Romane Kale Panthera (2011-) : corpus, archives et institutions de l'art romani en Europe centrale ».

Alexandre GIRARD-MUSCAGORRY
Directeur adjoint
Département des études et de la recherche

